

L'inflation contenue à 1,9% en 2013

• **L'enseignement et le transport enregistrent les plus fortes hausses**

• **Tanger, Tétouan, paradoxe entre deux villes voisines**

L'INDICE des prix à la consommation (IPC) a fini l'année 2013 sur une hausse de 1,9%. Un taux légèrement en dessous des prévisions de la loi de Finances 2014 qui tablaient sur un niveau d'inflation de 2% tandis que Bank Al-Maghrib prévoyait 2,1%. Malgré une baisse de 0,1% au mois de décembre, la courbe d'inflation a affiché tout au long de l'année une tendance ascendante avec un bond remarquable entre le mois d'août et d'octobre. Cette période correspond à la décision de l'indexation partielle des prix du carburant sur les cours mondiaux du pétrole et qui s'est traduite par une première hausse du prix à la pompe au mois de septembre.

En comparaison avec l'exercice 2012, l'évolution des prix de détail à la consommation est tirée par l'accroissement des prix des produits alimentaires qui ont pris 2,4% et les non-alimentaires, en hausse de 1,5%. La surchauffe des prix alimentaires est attribuée à celle du prix des boissons alcoolisées et tabac intervenue suite aux révisions à la

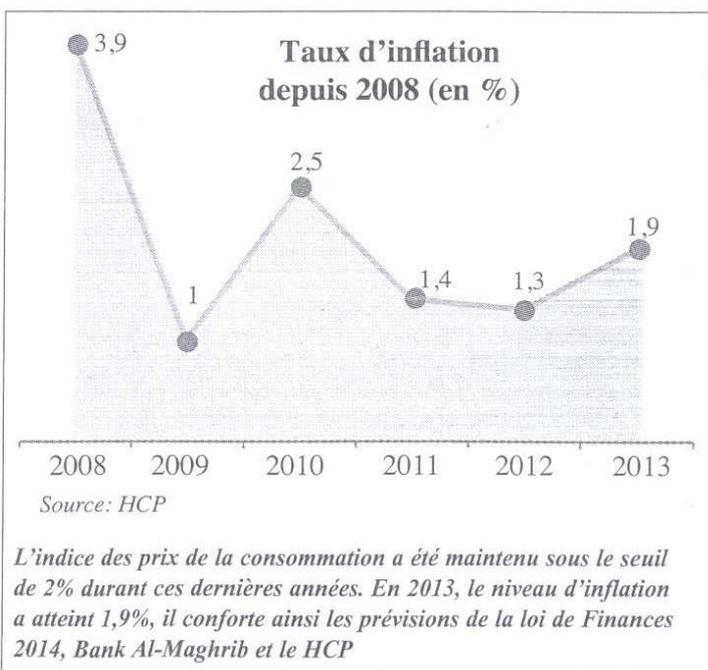
hausse de la taxe intérieure de consommation (TIC) sur ces produits.

Concernant la rubrique des produits non alimentaires, la hausse a été portée par certains postes qui ont augmenté à des taux supérieurs à la moyenne des indices annuels. A l'image de l'enseignement qui a atteint un niveau d'inflation de 5,5%. Le transport, affecté par la hausse du prix du carburant, accuse une augmentation de

jacente qui exclut les produits volatils et ceux à tarifs publics, a également accru de 1,9% comparativement à l'année d'avant. Cette variante de l'IPC retrace la tendance de fond de l'évolution des prix, sans prendre en compte les effets de chocs transitoires comme une mauvaise campagne agricole, la revalorisation des prix des carburants ou la variation des prix des biens et services administrés.

Par région, Oujda et Tanger (ville en plein essor économique et qui connaît un afflux massif de cadres locaux et étrangers) sont considérées comme les villes les plus chères, avec chacune un taux d'inflation de 2,7%. Fès enregistre un IPC en hausse de 2,4%, suivi de la ville de Safi (2,2%) et de Meknès (2,1%). Les progressions les moins importantes ont été attribuées à Laâyoune (1%) et Beni Mellal (0,5%). Cependant, une stagnation a été constatée au niveau de Tétouan, voisine de la ville la plus chère au Maroc. □

Aida. Lo



3,2%. Même tendance pour le poste restaurants et hôtels. Les services télécoms affichent la plus forte baisse (-9,2%). La forte concurrence entre les opérateurs et la guerre continue des promotions modèrent le prix moyen des communications. Sur cette base, l'indicateur d'inflation sous-